

35^e
édition!

LA BÂTIE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
création 2011 
musique 1^{re} suisse

JERRYCAN (CH)

NEW PAMPA SHOW

Le Chat Noir
je 15 sept 21h, ve 16 sept 22h

CHF 23 (tarifs réduits 15 /11)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19



©lumierenoire.ch

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

NEW PAMPA SHOW

Notes d'intention

Jerrycan n'est pas un musicien comme les autres. Pour le festival de la Bâtie, il investit musicalement et plastiquement le Chat Noir. Pendant deux soirées, la scène devient pluridisciplinaire et la salle comme le bar se mue en espace d'exposition.

La musique

L'insolite, le grandiose, l'intime et le dérisoire sont des éléments essentiels de l'univers de Jerrycan. D'un point de vue musical, ça se traduit par deux types d'énergie, l'une tendant vers la douceur et la contemplation; l'autre recherchant l'euphorie, la joie et une forme d'ivresse. Les sons acoustiques, autant que les sonorités électriques ou électroniques, le dépouillement (a capella) comme le développement plus sophistiqué (couches échantillonnées) font partie de la palette sonore. La recherche des arrangements est aussi intrinsèquement liée au jeu de scène, il s'agit de trouver l'instrumentation la plus intéressante du point de vue du son mais surtout de trouver la formule qui offre la plus grande portée scénique, celle qui fait le plus de sens ou la plus expressive.

Avec la complicité du musicien multi instrumentiste Germain Umdenstock, les potentialités se multiplient. Guitariste classique de formation, ce dernier peut aussi bien jouer de la batterie, de la basse, du clavier ou chanter. Il sait aussi détourner l'utilisation première de l'instrument pour en tirer autre chose que ce qui est attendu ; faire sonner une guitare comme un cymbalum par exemple. Germain et Jerrycan, c'est la rencontre du savant et de l'autodidacte, du contrôle et de la folie, de la technique et de l'intuition.

Au-delà du duo musical, le but est de créer un véritable duo de scène, à l'instar de Laurel & Hardy ou The Art Guys. Une relation dramaturgique se noue entre les deux musiciens et évolue au fil du spectacle. Tour à tour complices ou contraires, habiles et maladroits, unis ou séparés, cette relation devient le miroir des rapports humains. Cette dimension performative va de pair et est en dialogue constant avec la scénographie.

Une double scénographie

Jerrycan propose de transformer la salle en un lieu d'exposition. Le public est ainsi immergé dans un environnement composé de dessins et de sculptures, distribués dans tout l'espace selon une scénographie spécifique à la fois au lieu, (installation in situ) et au concert. Cette scénographie dialogue de manière interactive avec le spectacle ; des dessins peuvent ainsi ressurgir au cours d'une chanson, ou des mécanismes s'actionner hors de l'espace scénique, prolongeant l'univers plastique développé sur scène. L'exposition est ainsi un nouvel élément qui alimente le concert, et permet au spectateur d'être introduit dès son entrée dans la salle, dans le monde poétique de Jerrycan.

Cette première intervention plastique est complétée par la scénographie du concert. Sur scène, le chanteur et son instrumentiste sont environnés par des objets, des dispositifs lumineux, des éléments de décor qui renvoient chacun à l'imaginaire d'une chanson. Jerrycan se transforme en nuage, fait sortir de la fumée au-dessus de sa tête, se coiffe de casques étranges. Tous ces éléments sont créés à partir de matériaux communs ou inattendus, bricolés selon des technologies revisitées de manière simple et ludique. Les costumes renforcent l'esthétique de la scène, tout comme les instruments dont l'apparence pourrait surprendre!

Cette double scénographie est envisagée de façon dynamique ; elle laisse la place à des improvisations et offre un terrain de jeu aux performers. Cet espace de souplesse et d'improvisation est crucial pour renforcer la complicité avec le public et permettre un spectacle aussi vivant que possible.

NEW PAMPA SHOW, UN PROJET EN DEUX VOILETS

Avec SBAM et Fabio Bergamaschi, l'idée est de pousser plus loin l'univers de Jerrycan, tant au niveau de l'imagerie qu'au niveau du geste. C'est dans cette intention que nous développons parallèlement deux collaborations, l'une avec la vidéo, l'autre avec la danse.

La vidéo, je 15 sept

Avec SBAM (Vincent Deblue, Aline Suter), nous aimons utiliser la vidéo pour ce qu'il peut offrir en terme de changement d'échelle, de dédoublement et d'illusion. A l'instar de la musique, que l'on peut produire en direct et mettre en boucle, il est possible de créer un film « live ». Enregistrer une part de la réalité pour la restituer aussitôt sous un autre angle, de façon déformée, décalée ou absurde nous intéresse beaucoup. La réflexion autour des supports de projection (corps, instruments, scénographies, murs) de façon à ce que la vidéo surprenne et s'inscrive là où on ne l'attend pas est aussi cruciale. La possibilité d'improvisation et de création immédiate est un paradigme fondamental dans ce spectacle puisque nous voulons que la vidéo, à l'instar d'une section cuivre dans le jazz, puisse s'adapter, réagir, jouer avec les musiciens et avec le public à tout moment.

La vidéo comme un prolongement de l'imaginaire, une machine à fantôme, un détournement de la réalité, un insert, une digression, une forme d'humour.

La danse, ve 16 sept

Dans le processus créatif d'une chanson, c'est le texte ou la musique qui guide la composition. En chantant, le corps du chanteur, au-delà de la musique et des mots, parle. Il exprime des émotions et des idées. Avec Fabio Bergamaschi, danseur et improvisateur infatigable, nous cherchons à faire grandir et libérer l'énergie et l'inventivité liée au corps. Le corps lui-même comme point de départ pour la fabrication de chansons, comme véhicule de la pensée. La chorégraphie comme un dessin aérien éphémère.

Dans cette collaboration, le but est de former un trio où chacun n'est plus ni danseur ou chanteur ou musicien, mais les trois à la fois. Le glissement d'une forme à l'autre, vers ce qu'on ne connaît pas, là où on n'est pas sûr, ce déplacement vers l'inconnu est assurément un puissant moteur créatif. Avec Fabio Bergamaschi, nous éprouvons de la fascination pour la vitalité, la joie que peuvent dégager certaines danses folkloriques et populaires, la comédie musicale, la danse urbaine. Avec lui nous faisons le pari de l'inconscient et de la légèreté.

A visiter

Le site des artistes
www.jerrycan.ch

NEW PAPA SHOW, LES INTERVENANTS

Jerrycan, alias Christophe Balleys

Après avoir fait les Beaux-Arts de Genève (section performance/Yan Duyvendak), une licence en sociologie et deux albums en tant qu'ACI (*auteur-compositeur-interprète/ Ensemble Vide*), Christophe Balleys crée Jerrycan (2006). De 2007 à 2010, il réside six mois à la cité des Arts de Paris (Bourse Patino), fait de nombreux concerts en France et en Suisse, collabore pour le théâtre (Saint-Gervais/ *Une Histoire Suisse*), participe à des compilations (Terre des Hommes/ Bains des Pâquis), des expositions (Trois Baudets/Paris) et finalise, actuellement, son premier album-concept.

Stefan Lauper

Diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève (HEAD, 2003), Stefan Lauper poursuit un travail de plasticien (installation, sculpture, vidéo 3D), de scénographe pour le théâtre et pour le cinéma. Il maîtrise aussi bien les techniques de sculpture traditionnelle (bois, métal) que les outils informatiques (Autodesk 3D Studio Max) et partage avec Jerrycan un goût pour l'humour et les inventions burlesques (Jacques Tati, Fischli & Weiss, Roman Signer). Avec Jerrycan, il a déjà collaboré à la réalisation de la « Voie lactée » et du « Déluge » (voir ci-dessous).

Germain Umdenstock

Guitariste talentueux, Germain Umdenstock a une formation classique doublée d'une pratique intensive des musiques actuelles. Depuis 15 ans, il a joué et joue dans des formations diverses (ORS Massive, Fun skider, Pierrot le fou) et apparaît sur des projets electro (Ripperton). En sus de son instrument, il est capable de chanter, jouer de la basse, du clavier, de la batterie et intègre aussi l'ordinateur à sa panoplie. Sa polyvalence, son ouverture et ses aptitudes d'homme de scène en font un partenaire de jeu idéal.

Fabio Bergamaschi

Danseur pour Alias Compagny (Guilherme Bothelo) depuis 2002 en tant qu'interprète et assistant chorégraphique, Fabio Bergamaschi évolue de façon très personnelle, vivante et inspirée sur scène. Libre avec son corps et avec sa voix, il est passionné par l'improvisation et le travail collectif. Il est une source d'énergie et d'expérience très stimulante pour notre création.

SBAM

Le collectif SBAM (Aline Suter, Vincent Deblue) sont depuis 2006 actifs dans le Vjiing (Festivals Caribana, Electrosanne, Sismics, Usine). Vincent Deblue a créé dernièrement la vidéo pour une lecture-performance de Carlo Brandt/Polar ainsi que la scénographie de *La Ville* de Martin Crimp (mise en scène Guillaume Béguin/ Théâtre du Grütli). Diplômée en 2006 d'un master ès lettres en histoire du cinéma, Aline Suter s'apprête à tourner un long métrage documentaire sur la langue rhéto-romanche. Ils travaillent tout deux à la réalisation du premier clip de Jerrycan. Ils partagent une admiration pour Pierrick Sorin, les Monty Python et Michel Gondry.

Distribution

Conception, musique et textes, visuels

Jerrycan

Instruments divers, arrangements

Germain Umdenstock

Scénographie, construction

Stefan Lauper

Vidéo performance

Aline Suter, Vincent Deblue

Danse

Fabio Bergamisch

Administration

Delphine Neuenschwander

Production

Cie Jerrycan Co-production Festival de Genève-La Bâtie

Remerciements

Association Dimi

Avec le soutien de la Ville de Genève, du Chat Noir

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse